L’INVITÉ DU MOIS

**TONY ESTANGUET**

**LE PARIS DE L’EXEMPLARITE**

**Alors que le coup d’envoi des Jeux sera donné le 26 juillet 2024, dans quel état d’esprit êtes-vous?**

C’est une aventure exceptionnelle.

Je me pince pour vérifier que je ne suis pas dans un rêve. J’ai participé quatre fois aux JO en tant qu’athlète, je me suis régalé et maintenant je me régale dans leur organisation. C’est incroyable. Le sport a changé ma vie. J’ai beaucoup de chance d’avoir vécu dans un écosystème favorable à la pratique du sport. J’ai appris à mieux me connaître. J’ai rencontré beaucoup de gens de qualité qui m’ont transmis des valeurs. Aujourd’hui, c’est à mon tour.

Mon rôle, c’est de valoriser les acteurs du sport français qui font du super boulot dans les territoires. Nous avons un formidable tissu associatif. Chaque semaine, aux quatre coins de la France, ce sont 700000 associations sportives, des millions de bénévoles qui organisent des entraînements, des compétitions... Nous sommes l’émanation de l’énergie de tous ces acteurs qui croient aux valeurs du sport et qui font le sport au quotidien. Si nous pouvons organiser des Jeux en France, c’est grâce à eux.

**Les Jeux d’hiver de Pékin 2022 ont été rattrapés par l’actualité, avec exclusion des athlètes paralympiques russes et biélorusses par le Comité international paralympique. Cette décision marque-t-elle le début d’une prise de conscience par le monde du sport des responsabilités qui lui incombent?**

Le sport véhicule des valeurs de respect, de tolérance et d’humanisme. Il est porteur d’ouverture à l’international, de pacifisme. Quel beau message que de voir les athlètes ukrainiens participer aux JO d’hiver, alors que leur pays est en guerre. Paris 2024 est attaché à ces valeurs. Nous sommes le pays des droits de l’Homme. J’ai été très marqué par mes expériences dans les «villages» olympiques. Deux cent six nationalités s’y côtoient, vivent au même endroit, partagent les repas. Le village, c’est une métaphore de notre monde. Nous avons besoin de ces images et de ces marqueurs très forts. C’est d’ailleurs pour ça que je m’implique auprès de l’association Peace and Sport, pour défendre le rôle du sport comme outil pacifique, d’ouverture et de tolérance.

**Les JO de Pékin ont aussi été pointés du doigt pour leur impact écologique.**

**Par exemple, 100% de la neige a été produite artificiellement. Une aberration?**

Le sport doit faire davantage d’efforts. Nous ne sommes pas irréprochables. J’ai envie que les enjeux environnementaux soient au cœur de Paris 2024. Je viens du canoë.

La nature est le support de mon sport et de ma passion. Sans la nature, il n’y a pas de canoë. Depuis tout petit, je suis sensibilisé à ces questions. Je pense que le sport, comme l’ensemble de la société, doit renforcer son implication sur le sujet. Nous vivons sur une planète en danger. Avec Paris 2024, nous voulons montrer qu’une transformation écologique du monde du sport est possible. Nous faisons un suivi carbone des activités de Paris 2024. Infrastructures, transports, restauration ou encore logistique... Nous intégrons la réflexion de l’impact carbone dans toutes les dimensions de l’événement. Nous avons mis en place des indicateurs autour de l’excellence environnementale et de l’impact généré par ces prestations dans nos appels d’offres.

Avec beaucoup d’humilité, nous avons envie que Paris 2024 serve de tribune et puisse transmettre ses valeurs. La France doit utiliser ces Jeux pour défendre un modèle responsable. Bien sûr, c’est important de réussir des Jeux spectaculaires, mais il faut surtout qu’ils soient utiles, qu’ils s’ouvrent à la population et qu’ils laissent un héritage immatériel.